

XAVIER BLANCO
& YAUHENIYA YAKUBOVICH

ÉLÉMENTS POUR UNE ANALYSE LEXICOLOGIQUE DES ENCYCLIQUES DE JEAN-PAUL II*

ELEMENTS FOR A LEXICOLOGICAL ANALYSIS
OF THE ENCYCLICALS OF JOHN PAUL II

Abstract

This paper presents some examples of lexicological and syntactico-semantic analysis (using the linguistic engineering software NooJ 5.0) applied to the corpus of the fourteen Encyclicals of John Paul II. After a brief introduction, the first section (§ 1) concerns the lexicometric aspect of the corpus. The second section (§ 2) deals with the syntactico-semantic analysis and the identification of predicate-argument structures. The third section (§ 3) presents some elements aimed at the study of collocations (restricted lexical combinatorics). The fourth and last section (§ 4) offers a start of French-Polish contrastive analysis.

Key words: argument schema; collocation; local grammar; lexical function; NooJ platform.

Prof. XAVIER BLANCO – Université autonome de Barcelone, Faculté des lettres ; adresse de correspondance: Bâtiment B. 08193 Bellaterra (Barcelone), Espagne ; courriel : xavier.blanco@uab.cat. ORCID: <https://orcid.org/0000-0001-8210-3668>.

Dr YAUHENIYA YAKUBOVICH – Université de Valence, Faculté de philologie, traduction et communication, Département de philologie française et italienne ; adresse de correspondance: Avda. Blasco Ibáñez, 32, 46010 Valencia, Espagne ; courriel : yauheniya.yakubovich@uv.es. ORCID: <https://orcid.org/0000-0003-0630-8893>.

Dr XAVIER BLANCO – Uniwersytet Autonomiczny w Barcelonie, Wydział Literatury; adres do korespondencji: Bâtiment B. 08193 Bellaterra (Barcelone); e-mail: xavier.blanco@uab.cat. ORCID: <https://orcid.org/0000-0001-8210-3668>.

Dr YAUHENIYA YAKUBOVICH – Uniwersytet w Walencji, Wydział Filologii, Tłumaczeń i Komunikacji, Katedra Filologii Francuskiej i Włoskiej; adres do korespondencji: Avda. Blasco Ibáñez, 32, 46010 Valencia; e-mail: yauheniya.yakubovich@uv.es. ORCID: <https://orcid.org/0000-0003-0630-8893>.

* Nous tenons à remercier ici chaleureusement Dorota Śliwa (Université Catholique de Lublin Jean-Paul II), ainsi que Dolors Català (Université autonome de Barcelone), qui ont relu le texte et ont formulé d'utiles observations. Nous remercions également les évaluateurs anonymes qui ont formulé un grand nombre de précisions importantes dont nous avons pu bénéficier.

INTRODUCTION

Dans cet article, nous allons entamer une analyse lexicologique des Encycliques de Jean-Paul II en quatre volets. D'abord, nous mettrons en relief quelques caractéristiques lexicométriques de ces documents (identification et quantification de « mots-notion », *cf.* § 1). Ensuite, nous aborderons la combinatoire syntactico-sémantique de quelques-uns de ces mots-notion (reconnaissance de leurs structures prédicat-argument, *cf.* § 2). Puis, nous ferons quelques commentaires à propos de leur combinatoire lexicale restreinte (collocations, *cf.* § 3). Finalement, nous consacrerons un alinéa à la perspective contrastive français-polonais (*cf.* § 4).

Il va sans dire que ce travail ne peut être qu'une toute première approche, très partielle, à ces textes extrêmement riches et profonds, qui ne prétend nullement à les décrire de façon exhaustive, encore moins à les interpréter. Il ne s'agit que d'une démonstration sommaire de l'application de quelques outils informatiques et de quelques principes de formalisation linguistique à l'analyse des discours mentionnés.

Précisons que Jean-Paul II est l'auteur des quatorze Encycliques suivantes¹ (nous nous référons ici aux versions en langue française, traduites à partir du latin), qui s'étendent sur une période de vingt-quatre ans :

- Ecclesia de Eucharistia*, 17 avril 2003 ;
- Fides et Ratio*, 14 septembre 1998 ;
- Ut Unum Sint*, 25 mai 1995 ;
- Evangelium vitæ*, 25 mars 1995 ;
- Veritatis Splendor*, 6 août 1993 ;
- Centesimus Annus*, 1^{er} mai 1991 ;
- Redemptoris Missio*, 7 décembre 1990 ;
- Sollicitudo Rei Socialis*, 30 décembre 1987 ;
- Redemptoris Mater*, 25 mars 1987 ;
- Dominum et Vivificantem*, 18 mai 1986 ;
- Slavorum Apostoli*, 2 juin 1985 ;
- Laborem Exercens*, 14 septembre 1981 ;
- Dives in Misericordia*, 30 novembre 1980 ;
- Redemptor Hominis*, 4 mars 1979.

¹ Cf. « Jean-Paul II, Encycliques ». *Le Saint-Siège*, w2.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/encyclicals.index.html, consulté le 22.10. 2019.

1. ANALYSE LEXICOMÉTRIQUE

Nous avons analysé les quatorze fichiers .pdf disponibles sur le site officiel du Saint-Siège à l'aide du logiciel d'ingénierie linguistique NooJ (version 5.0) (Silberztein, 2015) et des dictionnaires électroniques intégrés dans le module français. Du point de vue informatique, il s'agit d'un corpus qui contient 514 359 *tokens* (de 26 307 types différents) dont 23 455 correspondent à des chiffres, 92 509 correspondent à des caractères délimitateurs (espace, virgule, point-virgule...) et 398 395 correspondent à des mots-formes (c'est-à-dire, à des séquences de lettres comprises entre deux caractères séparateurs). Le corpus comporte un total de 8 412 unités textuelles délimitées par \n (retour de chariot), correspondant *grosso modo* à des paragraphes. Les textes ont une taille moyenne de 25 550 mots-formes (moyenne géométrique), *Evangelium Vitae* étant le plus long avec 49 380 mots-formes et *Slavorum Apostoli* le plus court avec 10 802 mots-formes.

Le corpus contient 36 985 digrammes avec une fréquence égale ou supérieure à 2, c'est-à-dire, 36 985 suites de deux mots-formes quelconques qui se répètent au moins une fois. Nous avons sélectionné, à l'intérieur de cette liste, les digrammes qui, tout en présentant une fréquence égale ou supérieure à 100, sont formés par un article défini (*le, la, l', les*) plus un substantif. Nous obtenons la liste suivante, contenant 59 digrammes (le chiffre entre parenthèses indique la fréquence absolue de chaque digramme dans le corpus) :

l'Église	(1591)
l'homme	(1573)
la vie	(1164)
l'Esprit	(758)
la vérité	(588)
la foi	(567)
le Christ	(479)
le monde	(359)
l'amour	(331)
l'histoire	(315)
les hommes	(278)
l'Évangile	(267)
la liberté	(255)
la personne	(242)
l'unité	(221)
la mission	(214)
le mystère	(213)
l'humanité	(209)

la mort	(204)
la raison	(198)
la terre	(198)
la conscience	(187)
l'Eucharistie	(172)
le Concile	(168)
la société	(162)
la grâce	(159)
le Père	(157)
la lumière	(155)
le bien	(154)
l'esprit	(146)
la communion	(145)
la dignité	(145)
la Croix	(144)
l'activité	(140)
la loi	(139)
l'action	(139)
l'existence	(135)
la philosophie	(133)
la nature	(133)
le travail	(132)
le Seigneur	(128)
la justice	(126)
la miséricorde	(124)
le péché	(124)
la Loi	(121)
le sens	(121)
l'encyclique	(120)
l'œuvre	(120)
l'enseignement	(114)
le Fils	(112)
les paroles	(111)
la prière	(111)
la recherche	(106)
la création	(106)
l'expérience	(105)
le don	(104)
le fait	(104)
la culture	(103)
la doctrine	(102)

La seule lecture de cette liste permet déjà de se faire une première idée du contenu et de la teneur de ces textes. Il est rare que la liste des digrammes

les plus fréquents d'une collection de documents présente une telle cohérence du point de vue thématique, même quand il s'agit d'un corpus spécialisé. Cela indique que les encycliques ont bénéficié d'une planification textuelle et d'une rédaction extrêmement soignées. Il serait à noter également que seulement deux de ces syntagmes sont au pluriel (*les hommes* et *les paroles*).

2. ANALYSE SYNTACTICO-SÉMANTIQUE

Nous entendons par cooccurrence syntactico-sémantique le rapport qui existe entre les mots-clés cités et les prédicats appropriés qui les sélectionnent. Il ne nous est pas possible ici de commenter l'ensemble de la cooccurrence des mots-clés que nous avons mis en évidence. Ainsi donc, nous ferons uniquement quelques commentaires généraux à propos des substantifs les plus fréquents, de certains arguments qu'il sélectionnent et de certains prédicats qui s'y appliquent. Pour ce qui est de la méthodologie d'analyse linguistique, nous renvoyons le lecteur à Gross (*Manuel d'analyse linguistique*) pour ce qui est de l'analyse en schémas prédicat-argument(s) et à Silberstein pour l'élaboration et l'emploi de graphes en analyse syntactico-sémantique. Il est important de signaler que nous ne procédons pas à une discrimination précise des différents emplois des substantifs que nous commentons ici. Nos observations doivent donc être considérées comme approximatives.

Nous pouvons observer, par exemple, que seul un petit nombre de verbes prennent *Église* comme complément d'objet direct et qu'ils se concentrent dans l'encyclique *Ecclesia de Eucharistia* : *édifier l'Église*, *modeler l'Église*, *raffermir l'Église*, *unir l'Église*. Notons qu'ils contiennent les composantes sémantiques de construction ou de consolidation plus ou moins manifestes dans leur sens. Le cas de *préserver l'Église* est particulier. Nous trouvons, en effet, une répétition de cette combinaison à dix années de distance dans une phrase quasi identique, pour la bonne raison que Jean-Paul II se cite lui-même. Il s'agit d'un passage important que le Saint-Père a cru nécessaire de rappeler :

Slavorum Apostoli : La communion parfaite dans l'amour préserve l'Église de toute forme de particularisme et d'exclusivisme ethnique ou de préjugé racial, comme de toute arrogance nationaliste.

Ut Unum Sint : Ils mettaient en pratique « la parfaite communion dans l'amour [qui] préserve l'Église de toute forme de particularisme et d'exclusivisme ethnique ou de préjugé racial, comme de toute arrogance nationaliste ».

Le substantif *Église* est sujet d'un nombre de verbes un peu plus large (une trentaine), où sont majoritaires les verbes de parole : *déclarer, demander, désigner, exprimer*²... Notons qu'il s'agit ici de l'métonymique du substantif *Église* au sens de 'autorités de l'Église'.

Concernant les adjectifs, mis-à-part *catholique*, l'adjectif le plus fréquent qui se combine avec *Église* est *universelle* (notons que les deux adjectifs sont apparentés par le sens, du moins du point de vue étymologique), suivi de *primitive*.

Pour ce qui est du substantif *Esprit*, on en dénombre 758 occurrences dans le corpus, dont 447 correspondent au nom propre *Esprit Saint* (contre seulement 34 occurrences de *Saint-Esprit*). Comme on pourrait s'y attendre, l'encyclique *Dominum et Vivificantem* concentre la plupart des occurrences de cette locution nominale. La Figure 1 ci-dessous nous permet d'apprécier cette situation de façon visuelle (en termes de *Standard Score* ou Cote Z : 3,54 dans *Dominum et Vivificantem* par rapport à une fourchette d'entre -0,03 et -0,41 dans les autres encycliques).

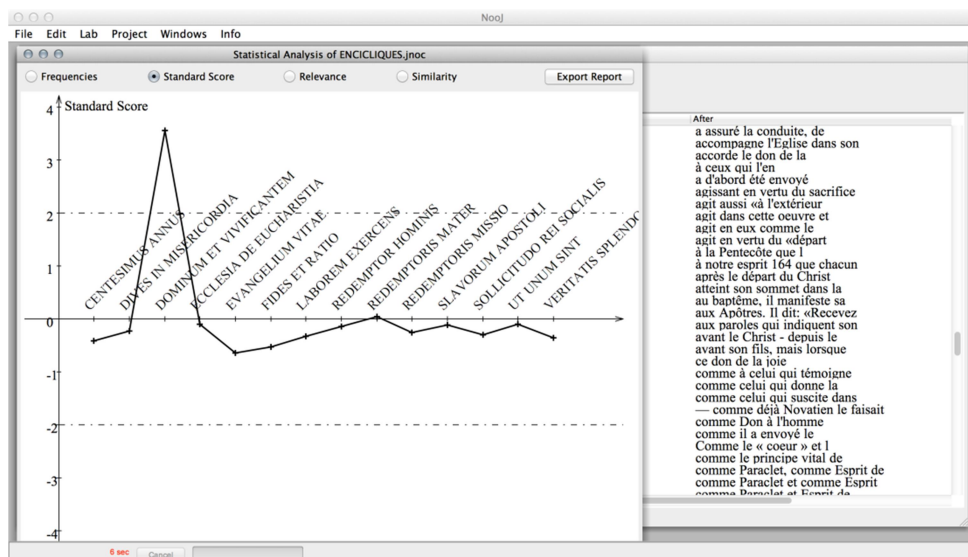


Figure 1: Occurrences de *Esprit*

² Bien entendu, la référence à la parole n'est pas exprimée de façon exclusive par des verbes, des constructions à verbe support sont également présentes : « *Venite adoremus* ». *Telle est l'invitation que l'Église adresse à tous l'après-midi du Vendredi saint (Ecclesia de Eucharistia)*.

Le nom propre *Esprit Saint* est sujet de verbes comme *descendre*, *entrer* ou *venir*, d'un côté, et *agir* de l'autre. En rapport avec le sens 'agir', nous trouvons toute une série de structures à verbe causatif (*accorder le don de la conscience*, *faire comprendre que*, *faire entrer la lumière*, *offrir la possibilité de*, *répandre l'amour*, etc.) qui précisent l'action de l'*Esprit Saint* et fonctionnent *de facto* comme des hyponymes d'*agir*.

Le digramme *la vérité* apparaît comme sujet d'un petit nombre de verbes prédicatifs et, en plus, le sémantisme de ces verbes n'est pas plein ; il doit être précisé par les compléments d'objet direct (*conduit la personne à*, *forme les consciences à*, *oriente l'action à*). En revanche, ce syntagme est accompagné de nombreux adjectifs qui sont, en fait, des adjectivisations de verbes prenant *vérité* comme complément d'objet direct (en général, des verbes de parole) : *la vérité exprimée*, *révélée*, *transmise*... mais aussi d'autres types de verbes : *la vérité atteinte*, *contenue*, etc.

Le graphique suivant (Figure 2) illustre les occurrences de *la vérité* précédées d'une forme verbale quelconque. Il s'agit de la forme graphique générée par la sortie directe (sans post-édition d'aucune sorte) d'une requête de forme <V> *la vérité* lancée sur le logiciel NooJ. La netteté des résultats, qui est rare dans ce type de requêtes, somme toute assez générales, met en évidence, une fois de plus, que la rédaction des Encycliques a été méticuleuse. Mis à part *être* et *faire* (verbes à très large spectre sémantique) et les formes *entre*, *contre* et *devant* (qui correspondent à des prépositions dans le corpus, mais qui sont affichées dans cette figure à cause de l'homographie avec des formes appartenant au paradigme des verbes *entrer*, *contrer* et *devoir*), le graphique nous montre quels sont les verbes prenant *la vérité* comme complément d'objet direct dans le corpus étudié.

Nous pouvons observer que *connaître* et *chercher* sont les verbes qui se combinent le plus souvent avec *la vérité* et ceux qui sont aussi les mieux distribués dans les différentes encycliques. La suite *connaître la vérité* apparaît dans sept d'entre elles : *Centesimus Annus*, *Dominum et Vivificantem*, *Fides et Ratio*, *Redemptoris Hominis*, *Redemptoris Mater*, *Redemptoris Missio* et *Veritatis Splendor*. La suite *chercher la vérité* dans quatre : *Centesimus Annus*, *Fides et Ratio*, *Redemptoris Missio* et *Veritatis Splendor*. Soulignons que les différentes formes flexionnelles d'un verbe donné n'ont pas été regroupées dans le graphique ci-dessus (le logiciel permet cependant de le faire si nécessaire).

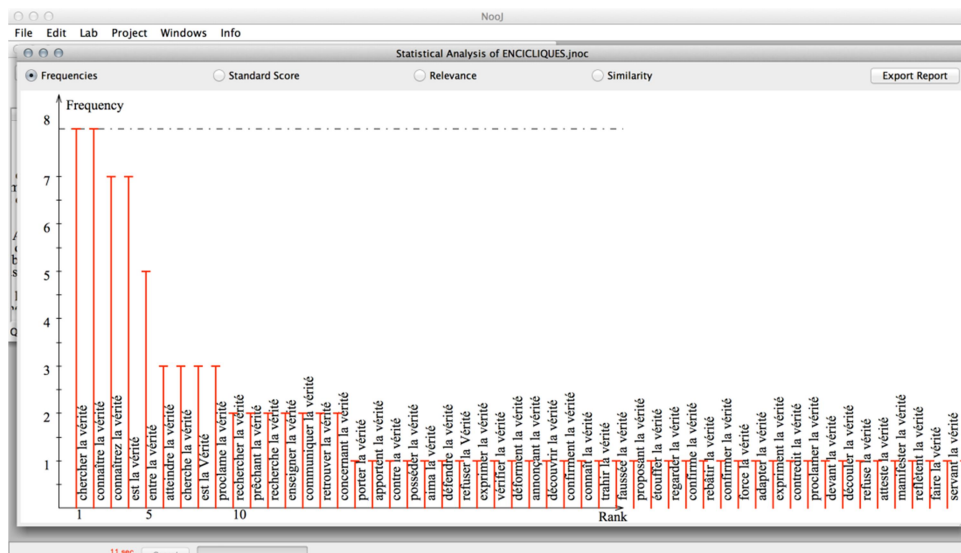


Figure 2 : Vérité suivie de forme verbale

Afin de faire varier notre point de vue, nous examinerons maintenant la cooccurrence nominale, et non pas verbale, du syntagme *la foi*. Il figure, avec un autre nom prédicatif³ et dans une structure N_1 Prép N_2 (nous ne retenons que les noms présentant un nombre d'occurrences élevé) dans : *le contenu de la foi*, *la diffusion de la foi* (*expansion* et *propagation* sont moins fréquentes), *les données de la foi*, *les exigences de la foi*, *l'intelligence de la foi*, *la maturité de la foi*, *l'obéissance de la foi* (souvent par rapport à Marie, mais aussi en référence à Rm 16, 26 ; Rm 1,6 et 2 Co 10 5-6), *le pèlerinage de la foi*, *l'unité de la foi*, *les vérités de la foi*... En général, la préposition est *de*, mais nous avons aussi : *l'appel à la foi*, *la participation à la foi*, etc. Il serait à noter, également, que le syntagme prépositionnel à *la lumière de la foi* présente une haute fréquence (12 occurrences, à savoir : 8 dans *Fides et Ratio*, 2 dans *Sollicitudo Rei Sociales* et 2 dans *Veritatis Splendor*).

La cooccurrence syntactico-sémantique d'un mot-concept donné dans le corpus peut être modélisée et représentée moyennant un graphe qui rend compte d'un transducteur à états finis. Un exemple illustrant la cooccurrence du mot-notion *l'unité* ('unité de l'Église') pourrait être celui de la Figure 3 ci-dessous.

³ Insistons sur le fait que nous ne prenons à chaque fois qu'une des nombreuses possibilités d'analyse. Par exemple, si nous considérons également les N_1 de type humain, nous trouverions : *hérauts de la foi*, *martyrs de la foi*, *témoins de la foi*, etc.

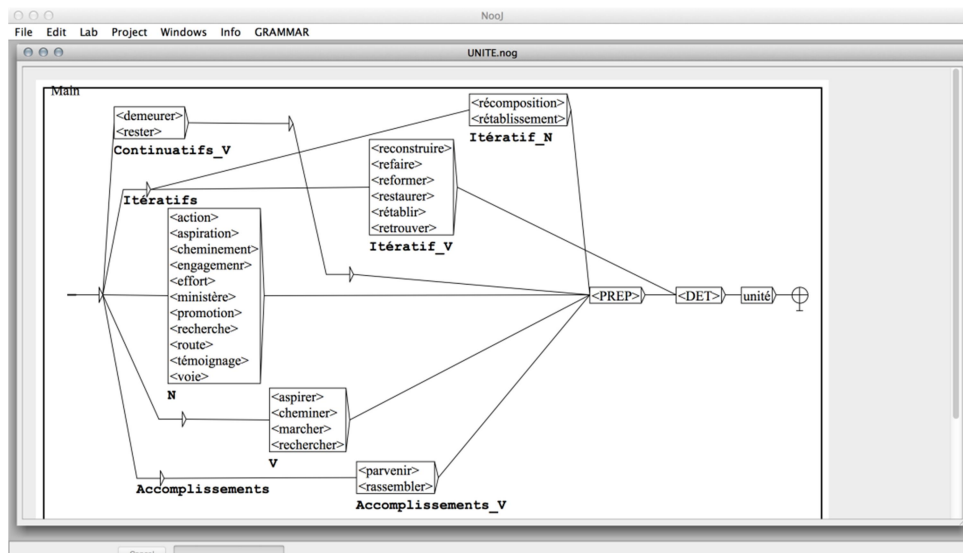


Figure 3 : Cooccurrence d'unité

Bien entendu, une grammaire locale⁴ n'épuise pas les possibilités d'expression liées à une notion donnée. La figure ci-dessus montre, de façon simplifiée et stylisée (afin que l'image reste interprétable), une certaine quantité des contextes de *l'unité* dans le corpus. La prise en compte de suites comme *effort commun vers la plénitude dans l'unité* ou *rassembler dans l'unité des enfants de Dieu dispersés* exigeraient cependant l'ajout de nouveaux noyaux (insertion d'adjectif après le substantif, insertion d'une structure N_1 de N_2 où *l'unité* correspondrait au N_2 , etc.).

3. ANALYSE COLLOCATIONNELLE

Il serait à noter que les encycliques de Jean-Paul II semblent éviter tout cliché superflu et, par conséquent, ne multiplient pas les occurrences des collocations standard. L'expression est maîtrisée et l'adjectivation riche, mais pondérée, fuyant en tout moment le ton emphatique.

Il existe une soixantaine de collocations standard. Il est impératif de faire un choix. Nous examinerons ici uniquement les collocations mélioratives

⁴ Une grammaire locale, au sens linguistique du terme, généralise la notion de schéma d'arguments en présentant toute une série de phrases potentielles appropriées à un prédicat. Sur cette notion, on peut consulter, par exemple Gross (« Une grammaire locale »).

(qui expriment le sens ‘bon’) présentes dans l’encyclique *Ut Unum Sint*. Après les collocations intensives (qui expriment le sens ‘très’, ‘intense’)⁵, elles sont probablement les plus nombreuses, aussi bien en langue qu’en discours. Dans le cadre de ce survol rapide, il ne nous sera pas toujours possible de distinguer soigneusement entre collocation intensive (**Magn**), méliorative (**Bon**), véridictionnelle (**Ver**) ou superlative (**Culm**)⁶, car certains cas exigeraient une analyse sémantique minutieuse en vue d’une attribution exacte.

Nous trouvons, comme collocatifs de type mélioratif (ou présentant un sens proche), les adjectifs, les adverbes et les syntagmes prépositionnels suivants (par ordre alphabétique) :

accompli, admirable, authentique, avec conviction, avec douceur, avec ferveur, avec patience, avec puissance, avec raison, avec sagesse, avec satisfaction, avec sobriété, avec vigueur, béni, central, clairement, commun, concret, confiant, convenablement, courageux, de façon claire, de façon vivante, de manière éloquente, désintéressé, digne, efficacement, éloquent, enthousiasmant, essentiel, expressif, facile, fécond, ferme, fidèle, fondamental, fraternel, généreux, historique, humblement, important, intime, juste, légitime, libre, librement, loyal, lucide, luxuriant, naturel, opportunément, ouvert, pacifique, parfait, pleinement, positif, précieux, profond, réel, sacré, sain, saint, salutaire, salvifique, sanctifiant, sérieux, significatif, sincère, sincèrement, solennel, solidaire, tangible, unique, utile, vénéré, véritable, visible, vrai.

Quelques-unes des combinaisons dans lesquelles peuvent entrer ces lexies correspondent bel et bien à des collocations mélioratives *stricto sensu* (le collocatif y est sélectionné lexicalement en fonction du collocateur, ou base de la collocation, afin d’exprimer le sens ‘bon, convenable’): *offrande généreuse, fruits positifs, volonté sincère, démarche utile, citer opportunément, déclarer clairement, présenter de façon claire, exprimer de façon vivante, agir efficacement, travail important, fruit précieux, affection sincère*. Dans certains cas, l’adjectif mélioratif présente une combinatoire assez variée. Ainsi, *courageux* entre dans les combinaisons⁷ : *témoignage courageux, projets courageux, travail courageux, courageux cheminement*.

⁵ Sont des collocations intensives (présentes dans l’encyclique en question) des suites comme : *désir ardent, espérance inébranlable, devoir impérieux, insigne importance, se rencontrer assidûment, grave difficulté, engagement profond, adhérer fermement, importance primordiale, associer inséparablement, insondable richesse, dimension vaste, offrande totale, ferme conviction*.

⁶ Nous précisons, en caractères gras, les fonctions lexicales qui permettent de modéliser ces différents types de collocations dans le cadre de la Lexicologie Explicative et Combinatoire (Mel’čuk, « Collocations » ; Mel’čuk et Polguère).

⁷ Rappelons que les exemples ici cités ne concernent que l’encyclique *Ut Unum Sint*. Le dépouillement systématique des encycliques restantes nous permettrait de mettre en évidence de

D'autres suites qui pourraient, en apparence, correspondre à des collocations sont, en fait, des locutions nominales, et vice-versa. Ainsi, par exemple, *pleine communion* n'est plus à considérer comme une collocation intensive ni méliorative, mais comme une locution qui correspond à un concept bien précis en tant qu'étape avancée d'un processus de convergence des Églises. La suite *parfaite communion*, par contre, peut-être considérée encore comme une collocation (qui admet, sous la plume de Jean-Paul II, le préfixe négatif : *la communion encore imparfaite de nos communautés...*). Un exemple *a contrario* serait la suite *pleine conscience*, qui est, à tous les effets, une collocation intensive dans le texte de l'encyclique *Ut Unum Sint*, mais qui correspondrait à une locution nominale dans tout autre texte où elle serait employée en tant que traduction de *Mindfulness*.

Dans de nombreux cas, l'association lexicale n'a pas le caractère strict d'une collocation, car l'adjectif ou l'adverbe à sens mélioratif présentent une certaine liberté combinatoire. Dans certaines suites N Adj ou V Adv on est face à des cas intermédiaires entre sélection lexicale de la part du N ou du V (relation collocateur-collocatif) et sélection sémantique de la part de l'Adj ou de l'Adv (relation prédicat-argument).

Un exemple d'adjectif qui garde un spectre combinatoire assez large serait *fraternel*, qu'on trouve appliqué à *charité, communion, concorde, coordination, dialogue, émulation, générosité, influence, koinônia* 'communion', *respect, soutien...*, tout en pouvant être considéré comme collocational dans certaines suites telles que *relations fraternelles*. Nous présentons ci-dessous la concordance de *fraternel* et de ses formes fléchies (<fraternel>) extraite de l'encyclique *Et Unum Sint* :

exclusions qui blessent la charité **fraternelle**, de certains refus de pardonner service, celle d'une générosité **fraternelle** envers les autres ». Prier pour incitera tous, dans une émulation **fraternelle**, à une connaissance plus profonde un esprit sincère de charité **fraternelle**, de respect des exigences de commune est riche de communion **fraternelle**, mais elle est aussi une

nombreuses autres cooccurrences. Avec *courageux*, nous avons, par exemple, *recherche courageuse*, qui est absente de l'encyclique mentionnée, mais présente dans *Fides et Ratio* et dans *Slavorum Apostoli*. Il serait nécessaire, ensuite, de procéder à l'analyse de chacun des contextes. Nous pourrions observer ainsi que la collocation méliorative *recherche courageuse* concerne deux sens différents de *recherche* : le sens 'Activités intellectuelles, travaux ayant pour objet la découverte, l'invention, la progression des connaissances nouvelles' (*Trésor de la langue française informatisé*, s.v. **recherche** A.2) dans *Fides et Ratio* et le sens 'Action de chercher (pour trouver) quelque chose; efforts entrepris.' (*Trésor de la langue française informatisé*, s.v. **recherche** B.2) dans *Slavorum Apostoli*.

sont convertis à une charité **fraternelle** qui englobe tous les disciples en vue d'une coordination **fraternelle**. Par ailleurs, notre participation mutuelle et de charité les relations **fraternelles** qui doivent être en honneur non seulement un vrai respect **fraternel** entre orthodoxes et catholiques vivant catholique a renoué des relations **fraternelles** avec les Eglises anciennes joie. La reprise des relations **fraternelles** avec les Eglises anciennes recherche théologique et du dialogue **fraternel**. Et il y a plus attitude dictée par la charité **fraternelle** et empreinte d'une foi est la base de relations **fraternelles** bien différentes d'une entente Les liens de la koinônia **fraternelle** se nouent devant Dieu et efforce de susciter un soutien **fraternel** mutuel par lequel les Communautés en bonne place cette influence **fraternelle** réciproque. Au point où nous étaiés unis par la communion **fraternelle** dans la foi et la sur ce sujet un dialogue **fraternel** et patient, dans lequel nous paix, c'est la concorde **fraternelle**, c'est le peuple rassemblé

Abondent, dans les Encycliques de Jean-Paul II, les adjectifs qui ont une composante 'vrai' dans des combinaisons de type mélioratif. C'est le cas, en particulier, de *authentique*, *sincère*, *véritable* et *vrai*. Voici les concordances de *authentique* et de *sincère*, toujours dans l'encyclique mentionnée :

pas d'œcuménisme au sens **authentique** du terme sans conversion intérieure de l'unité », « une expression **authentique** des liens par lesquels les condition essentielle de toute recherche **authentique** de l'unité, naît de Pape Paul VI, en un **authentique** « dialogue du salut ». Le dialogue plus profonde d'une recherche **authentique** de la pleine communion entre mystère du Christ. L'œcuménisme **authentique** est une grâce de vérité fassent preuve d'un héroïsme **authentique** dans leur décisions. A ce la foi catholique, le magistère **authentique** tient une place particulière pour sauront-ils accueillir le message **authentique**? Ne penseront-ils pas que notre engagement soit toujours plus **authentique**. Et si nous devons nous ainsi que par la volonté **sincère** de se pardonner mutuellement reconnaître ensemble, avec une objectivité **sincère** et totale, les erreurs commises vie, manifestent un zèle religieux **sincère**, croient avec amour en Dieu demander la grâce d'une **sincère** abnégation, celle de l'humilité soient abordées dans un esprit **sincère** de charité fraternelle, de respect à Rome avec une affection **sincère** et avec la solennité qui est fait avec une volonté **sincère** d'adhérer à la Parole la justice et une charité **sincère** envers le prochain ». Ces remarques il y a une volonté **sincère** de suivre le Christ, l'Esprit sait souvent grâce à la recherche commune, **sincère** et désintéressée de la vérité

4. ANALYSE CONTRASTIVE FRANÇAIS-POLONAIS

Avant de passer à l'analyse des Encycliques en polonais, il nous semble important de mettre en relief des différences typologiques entre le français, une langue romane fortement germanisée, et le polonais, une langue slave occidentale.

Le polonais ne possède pas d'articles et, par conséquent, n'a pour déterminants que les pronoms, souvent absents. Cela rapproche, selon son synthétisme uniquement, le polonais au latin et fait qu'un texte polonais contienne, en général, moins de signes linguistiques (*tokens*) que son équivalent français. Potentiellement, le texte polonais aurait également moins de prépositions que le français puisque les noms et les adjectifs se déclinent. Grâce au système des cas, l'ordre des mots est moins rigide en polonais qu'en français.

Quant à notre corpus, le texte polonais de la totalité des Encycliques comprend 412 669 tokens (contre 514 359 en français) et 32 188 digrammes (contre 36 985 pour le corpus français) avec une fréquence égale ou supérieure à 2. Vu le caractère plus synthétique du polonais, les digrammes français Art_Déf N sont parfois remplacés, en polonais, par des substantifs avec d'autres types de déterminants, comme les pronoms. Le plus souvent, toutefois, on les retrouve sous forme d'unigrammes, i.e. des substantifs. Comparons, dans le fragment déjà cité de *Slavorum Apostoli* :

FR : **La communion** parfaite dans **l'amour** préserve **l'Eglise** de toute forme de particularisme et d'exclusivisme ethnique ou de préjugé racial, comme de toute arrogance nationaliste.

PL : Doskonała **wspólnota miłości** chroni **Kościół** od wszelkiego partykularyzmu. Wyłączności etnicznej, uprzedzeń rasowych czy narodowej pychy.

Pour la même raison (degré différent de synthétisme), aux deux formes du substantif français *Église* (singulier et pluriel) correspondent, dans le corpus polonais, douze mots-formes possibles de *Kościół* (singulier et pluriel des six cas). Selon les fréquences dans la totalité des Encycliques, nous avons :

Kościół, TOKEN+Freq=916
 Kościół, TOKEN+Freq=710
 Kościoła, TOKEN+Freq=381
 Kościołów, TOKEN+Freq=135
 Kościołem, TOKEN+Freq=86
 Kościoły, TOKEN+Freq=59
 Kościołowi, TOKEN+Freq=57
 Kościołami, TOKEN+Freq=39

Kościółach, TOKEN+Freq=25
 Kościołom, TOKEN+Freq=9
 KOŚCIOŁEM, TOKEN+Freq=5
 kościołom, TOKEN+Freq=4
 KOŚCIOŁA, TOKEN+Freq=4
 kościołów, TOKEN+Freq=3
 KOŚCIOŁÓW, TOKEN+Freq=3
 kościół, TOKEN+Freq=3
 kościoła, TOKEN+Freq=2
 kościołach, TOKEN+Freq=2
 KOŚCIÓŁ, TOKEN+Freq=1
 Kościół, TOKEN+Freq=1

Pour rendre le sens syntaxique exprimé par un cas polonais, on aurait besoin, en français, d'une préposition : *de l'Église, à l'Église, etc.*

En ce qui concerne les cooccurrences lexico-sémantiques dans les textes des Encycliques, mentionnons les énoncés où *Duch* (*Esprit*) ou *Duch* (*Święty*), *Esprit* (*Saint*), remplit la fonction de sujet. Nous avons détecté 52 cas où le sujet précède le prédicat :

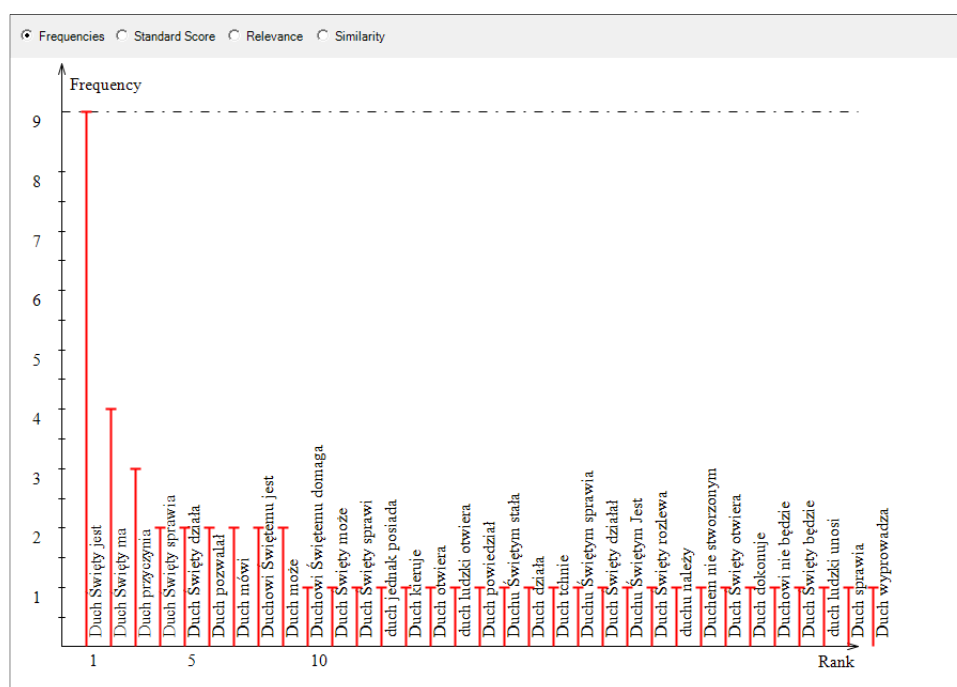


Figure 4 : *Duch* comme premier actant sémantique

Il faut tenir compte du fait que, en polonais, le sujet peut suivre le prédicat. Nous avons repéré 18 occurrences avec *Duch* en post-position. Aussi bien dans la version française des Encycliques que dans les versions polonaises, *Duch* est souvent sujet du verbe *działać* avec le sens ‘agir’ et d’un prédicat de sens causatif, comme dans *sprawiać* ou *przyczyniać się*. Il se combine également avec des verbes présentant d’autres sens, e.g. *pozwalać* (‘permettre’), *mówić* (‘parler’), *panować* (‘régner’), etc.

Nous avons rencontré très peu d’occurrences où *Duch* remplit la fonction de complément d’objet direct (substantif en accusatif : *biernik*) : *otrzymać Ducha Świętego* (recevoir l’Esprit Saint), *powierzać ducha* (remettre l’esprit)⁸, *posiadać ducha* (posséder l’Esprit), *mieć Ducha* (avoir l’Esprit) sont les seules formules de ce genre détectées dans le corpus.

Quant aux modificateurs du substantif en question, nous trouvons 282 occurrences de la structure *Duch* Adj, comme *Duch Święty* (l’Esprit Saint), *duch ludzki* (l’esprit humain) ou *Duch Boży* (l’Esprit de Dieu), ainsi que 29 cas de la structure inverse (Adj *Duch*), avec des occurrences comme *nowy duch* (un esprit nouveau), *jeden duch* (l’unique Esprit), *Boży Duch* (l’Esprit de Dieu) ou *inny duch* (un autre esprit). Notons aussi la reprise anaphorique de l’adjectif *Saint* ou du groupe *de Dieu* par le déterminant démonstratif (*ten* en polonais et *ce* en français) et par l’adverbe (*sam* – même) composant un déterminant complexe, comme par exemple *ten sam Duch* (ce même Esprit) dans *Veritatis Splendor*.

On trouve quelques occurrences (25 dans le corpus) du groupe nominal *Duch* N_{génitif} (qui correspondrait à *esprit de* N₂ en français), entre autres *Duch Chrystusa* (l’esprit du Christ), *duch Boga Stwórcy* (l’esprit de Dieu Créateur), etc. La plupart de ces occurrences de *Duch* ou *duch* réfèrent à Dieu, mais 9 d’entre elles réfèrent à une valeur, comme par exemple *duch pokoju i przebaczenia* (un esprit de paix et de pardon).

⁸ Remettre l’esprit, dans le texte de l’encyclique *Evangelium Vitæ*, correspond à l’Évangile selon Saint Luc (23 : 46), où Jésus exclame : « Ojczy, w Twoje ręce powierzam ducha mojego ».

Text	Before	Seq.	After
	i wagi w tajemnicy zbawienia.	Duch Chrystusa	nie wzbrania się przeciw posługiwac
	i w której także żyje	duch Boga	Stwórcy, może zaspokoić potrzebę dialogu
	Właśnie taki szacunek uprawnia, w	duchu służby	odpowiedzialnemu rodzicielstwu, do stosowania naturalnych
Jr 31, 31-33)	napisane „nie atramentem, lecz	duchem Boga	żywego; nie na kamiennych tablicach
	i ze świadectwem wiary. W	duchu posłuszeństwa	powierzali i oddali — jak sam
	owoce świętości i misyjności, jest	Duch Chrystusa	, zasada i moc owocnej posługi
	moralnej. Przedstawiam je dzisiaj w	duchu posłuszeństwa	słowom Pana, który powierzył Piotrowi
	sprawiedliwość, i aby wszystkich przenikał	duch pokoju	i przebaczenia. Trzeba jednak podejmować
	on, że przemawia przez niego	Duch Ojca	(por. Mt 10, 17-20; Łk 12, 11-12), i może
córek” 167.	Życie intensywnej modlitwy, rzeczywisty	duch służby	bliżniemu i wielkoduszne uczestnictwo w
	dał Jej Ojciec w mocy	Duch Świętego	, zachowując nienaruszone Jej dziewictwo, to
	dla całego świata” 5. Część I -	Duch Ojca	i Syna dany Kościołowi 1. Obietnica
	osobową jest Duch Święty jako	Duch Ojca	i Syna, dlatego „przenika głębokości
	por. Rz 8, 15). Duch Święty jest	Duchem Ojca	, jak o tym świadczą słowa
	pożegnalnej z Wieczernika. Jest równocześnie	Duchem Syna	: jest Duchem Jezusa Chrystusa, jak
	spocznie w niej Duch Pański,	duch mądrości	i rozumu, duch rady i
	rozumu, duch rady i męstwa,	duch wiedzy	i bojaźni Pańskiej. Upodoba sobie
	Matka-Dziewica, która „poczęła z	Duch Świętego	” (por. Łk 1, 35), gdy rozważała w
	prawdy i miłości — autentyczne owoce	Duch Świętego	— stały się trwałym dobrem Ludu
	tej Duch Święty, który jest	Duchem Ojca	i Syna — który „przekonywa świat
	darem nie stworzonym. Jest to	Duch Ojca	i Syna: tak jak Ojciec
	będąc Duchem-Miłością, jest również	Duchem pokoju	i nie przestaje być obecny
	rozważań, błagając, aby On, jako	Duch Ojca	i Syna, obdarzył nas wszystkich
	aby za sprawa Syna i	Duch Świętego	okazała się obecną w naszym
	stawić nowy Papież, kiedy w	duchu posłuszeństwa	wiary przyjmuje Chrystusowe wezwanie tyle

Figure 5 - *Duch N_génitif*

Par ailleurs il est à signaler que la présence du lexème *duch* dans la version polonaise n’implique pas forcément l’emploi du lexème *esprit* dans la version française, ce mot étant polysémique dans les deux langues. Tel est le cas de l’emploi *w duchu posłuszeństwa* (*dans un esprit d’obéissance*) où ces lexèmes ne désignent ni ‘Personne Divine’ ni ‘nature spirituelle de l’homme’ mais plutôt une référence à une valeur positive : ‘au nom de’. Dans un passage d’*Evangelium Vitæ* :

PL : Właśnie taki szacunek uprawnia, **w duchu służby odpowiedzialnemu rodzicielstwu**, do stosowania naturalnych metod regulacji płodności...

FR : C’est précisément cette attitude qui rend légitime, **pour aider l’exercice de la responsabilité dans la procréation**, le recours aux méthodes naturelles de régulation de la fertilité...

cette référence est envisagée comme une finalité et exprimée par la préposition *pour*.

Nous avons systématiquement examiné les suites N Adj avec accord en cas afin de repérer un certain nombre de collocations standard comme :

Bon : *sposób godny (une façon digne)*

Ver : *cecha charakterystyczna (un trait caractéristique)*

AntiVer + AntiBon : *forma błędna (une forme erronée)*

Remarquons, cependant, que les suites N Adj les plus récurrentes correspondent à des locutions, surtout à des quasi-locutions (dans la terminologie de la Lexicologie Explicative et Combinatoire, cf. Mel'čuk, 2013), comme *czase ostateczne (les derniers temps)*, *istota ludzka (un être humain)*, *obraz Boży (l'image de Dieu)* ou à des noms propres, comme *Syn Boży (Fils de Dieu)*, *Piśmo Święte (La Sainte Écriture)*.

Relevons aussi que les suites N Adj avec l'adjectif mélioratif *prawdziwy (authentique, véritable)* sont assez fréquentes. On trouve un total de 89 occurrences, entre autres : *prawdziwy sens (le sens authentique)*, *prawdziwe znaczenie (le sens réel)*, *prawdziwy Bóg ou Bóg prawdziwy (le véritable Dieu)*, *sposób prawdziwy ou prawdziwy sposób (une manière véridique)*.

Terminons en signalant que, dans la version française des Encycliques, l'adjectif polonais *prawdziwy* est traduit par différents adjectifs français (*authentique, véritable, réel, véridique...*) en fonction de sa combinatoire avec le N.

CONCLUSION

Nous avons fait un certain nombre de remarques ayant un caractère lexicométrique, lexicologique et syntactico-sémantique concernant les Encycliques de Jean-Paul II. D'une part, nous avons appliqué une méthodologie d'analyse linguistique. D'autre part, nous avons voulu montrer comment la gestion de corpus avec une plate-forme d'ingénierie linguistique comme NooJ a l'avantage de pouvoir disposer de connaissances linguistiques stockées sous forme de dictionnaires électroniques. On peut ainsi aller bien au-delà du traitement offert par des logiciels qui ne proposent que des anamorphoses des corpus introduits, lesquelles n'apportent pas de données nouvelles au sens strict de la théorie de l'information, puisque l'on ne peut obtenir que des restructurations de l'input textuel. De surcroît, NooJ permet de créer et de partager des ressources linguistiques élaborées pendant l'analyse d'un corpus donné.

Les observations que nous avons faites ci-dessus ne constituent qu'une toute première approximation⁹, bien imprécise, au corpus analysé et n'ont

⁹ Pour une analyse lexicologique beaucoup plus fine concernant le texte des Encycliques, cf., par exemple, Śliwa à propos des emprunts polonais et français du mot *fundamentum*.

pour but que de montrer comment on pourrait entreprendre la construction de grammaires locales discursives des principales notions contenues dans ces textes. Une grammaire locale (qui peut rendre compte aussi bien des relations prédicatives que des relations collocationnelles) peut être conçue comme un transducteur modélisant la cooccurrence syntactico-sémantique (prédicats appropriés) et la cooccurrence lexicale restreinte (collocations)¹⁰ pour une notion donnée, représentée par un verbe ou par un nom (plus rarement par un adjectif). Le fait d'élaborer des grammaires locales concernant le discours d'un auteur à partir d'un corpus permet de faire émerger les particularités de son *modus scribendi*.

Il n'y a pas de doute que ce type de recherche pourrait s'avérer fructueuse et qu'elle pourrait, notamment, constituer un excellent sujet pour une ou plusieurs thèses de doctorat, que nous appelons de nos vœux.

BIBLIOGRAPHIE

- Blanco, Xavier. « Remarques sur la variation diachronique des collocations ». *Cahiers de Lexicologie*, vol. 116, 2020, pp. 71-94..
- Gross, Gaston. *Manuel d'analyse linguistique*. Presses Universitaires du Septentrion, 2012.
- Gross, Maurice. « Une grammaire locale de l'expression des sentiments ». *Langue française*, vol. 105, 1995, pp. 70-87.
- Mel'čuk, Igor, et Alain Polguère. *Lexique actif du français*. De Bœck Supérieur, 2007.
- Mel'čuk, Igor. « Collocations dans le dictionnaire ». *Les écarts culturels dans les dictionnaires bilingues*, dir. Thomas Szende (éd.), Honoré Champion, 2003, pp. 19-64.
- Mel'čuk, Igor. « Tout ce que nous voulions savoir sur les phrasèmes, mais... » *Cahiers de lexicologie*, vol. 102, 2013, pp. 129-149.
- Silberstein, Max. *La formalisation des langues. L'approche de Nooj*. ISTE Éditions, 2015.
- Śliwa, Dorota. « Le mot *fundamentum* et ses relations en discours polonais et en français ». *Enquete de sens. Études dédiées à Marcela Świątkowska – W poszukiwaniu znaczeń*. *Studia dedykowane Marceli Świątkowskiej*, dir. Joanna Górniewicz, Halina Grzmil-Tylutki et Iwona Piechnik, Wydawnictwo UJ, 2010, pp. 580-593.

¹⁰ Nous avons déjà fait remarquer qu'il n'est pas toujours simple de décider si, au sein d'un syntagme donné (de type N Adj, par exemple), nous avons une sélection de type sémantique prédicat-argument (Adj → N) ou une sélection de type lexical collocateur-collocatif (N → Adj). Il existe certainement un continuum entre ces deux types de sélection qui ne peut être étudié de façon tout à fait convenable qu'en introduisant une perspective diachronique (Blanco, à paraître).

ÉLÉMENTS POUR UNE ANALYSE LEXICOLOGIQUE
DES ENCYCLIQUES DE JEAN-PAUL II

R é s u m é

L'article propose quelques exemples d'analyse lexicologique et syntactico-sémantique, à l'aide du logiciel d'ingénierie linguistique NooJ 5.0, appliquée au corpus des quatorze encycliques de Jean-Paul II. Après une brève introduction, la première section de l'article (§ 1) concerne l'aspect lexicométrique du corpus. La deuxième section (§ 2) aborde l'analyse syntactico-sémantique et la mise en évidence des structures prédicat-argument. La troisième section (§ 3) présente quelques éléments visant l'étude des collocations (combinatoire lexicale restreinte). La quatrième et dernière section (§ 4) propose un début d'analyse contrastive français-polonais.

Mots clés : schéma d'arguments ; collocation ; grammaire locale ; fonction lexicale ; plate-forme NooJ.

ELEMENTY LEKSYKOLOGICZNEJ ANALIZY
ENCYKLIK JANA PAWŁA II

S t r e s z c z e n i e

W niniejszym artykule proponujemy kilka przykładów analizy leksykologicznej i składniowo-semantycznej, zrealizowanej za pomocą oprogramowania inżynierii lingwistycznej NooJ 5.0 i zastosowanej do korpusu czternastu encyklik Jana Pawła II. Po krótkim wprowadzeniu w pierwszej części artykułu (§ 1) badamy aspekt leksykometryczny korpusu. Kolejna część (§ 2) dotyczy analizy składniowo-semantycznej i wyróżniania struktur predykatowo-argumentowych. Część trzecia (§ 3) przedstawia niektóre elementy opisanego kolokacji (ograniczona kombinatoryka leksykalna). Czwarta i ostatnia część (§ 4) zawiera załączek francusko-polskiej analizy kontrastywnej.

Słowa kluczowe: struktura argumentowo-predykatowa; kolokacja; gramatyka lokalna; funkcja leksykalna; platforma NooJ.